

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oliva - Tél. 41882

REDACTION : Yazıcı Sokak 5. Margalit Harti ve Şhi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les débats sur le budget à la G.A.N. M. Şükrü Kaya répond aux observations des divers orateurs

La Grande Assemblée, s'est réunie hier sous la présidence de M. Tevfik Fikret Silay. Après approbation des procès-verbaux de l'élection du nouveau député d'Istanbul M. Şükrü Ali, on a poursuivi le débat sur le budget. Le député de Çankiri, M. Mustafa Onsoy déplore que les fonctionnaires des finances soient réduits à faire de l'excellente besogne dans des immeubles dont l'état est, par contre, déplorable. Il cite l'exemple du « Defterdarat » d'Istanbul. L'orateur conclut qu'il serait opportun de consacrer à ce chartré des immeubles de l'administration des finances une partie de l'argent que l'on retirera de la vente des propriétés de l'Etat. Le ministre des finances promet que son département tiendra compte de ces suggestions.

M. Ziya Gevher Etili estime, par contre, que les immeubles actuels peuvent servir encore un certain temps, qu'il est inutile de gaspiller en construction un argent que l'on pourrait utiliser plus avantageusement ailleurs et qu'il suffit d'une bonne réparation. Le ministre est amené ainsi à remonter à la tribune pour répondre à cet orateur.

Le budget de la Dette Publique

A propos de la Dette Publique, M. Berç Türker (Aydın) constate que le gouvernement avait inscrit au budget un montant de 4.742.000 Lira pour le paiement des Dettes de l'Empire. Le paiement des dettes a porté cette commission des finances à porter cette somme à 5.176.000 Lira. Le député demande que le ministre veuille bien expliquer ce point.

M. Fuat Agraali rappelle qu'au moment où la commission des finances avait émis le projet du budget, le gouvernement n'avait pas encore proposé, ni le conseil de la Dette Publique n'avait accepté, de payer l'annuité en francs dévalués.

On a jugé opportun d'affecter à l'amortissement des anciennes dettes un montant de 470.000 Liras sur l'économie de quelque 2 millions qui était réalisée de ce fait. De là la différence constatée.

Pour le decorum des bureaux

M. Galip Pekel (Tokat) constate qu'en dépit de l'augmentation de 20 millions du budget, les appointements du personnel du ministère de l'Intérieur n'ont subi aucune augmentation. Tout en déclarant qu'il ne veut nullement établir une comparaison entre les ministères des finances et de l'Intérieur, l'orateur ne peut empêcher de relever une différence de traitement entre les fonctionnaires des deux départements. L'ameublissement des bureaux est également l'objet des critiques de l'orateur. Il souligne la pauvreté de certains bureaux où l'on délivre les pièces d'identité.

Je dois avouer, dit-il, la mort dans l'âme, qu'il y a des bureaux où les propositions ont dû improviser des tables avec des caisses de pétrole.

M. Berç Türker revient à la tribune

M. Berç Türker se réjouit de ce que la brigandage ait été radicalement débloqué. Mais il souligne que nous devons être toujours vigilants à l'égard de ceux qui ne désirent pas que notre relèvement national puisse s'accomplir.

Tout particulièrement sur nos frontières, nous devons, dit-il, établir une organisation de sécurité par laquelle les propositions de crédits extraordinaires.

L'orateur parle également du parti. L'honorable secrétaire général obligeant-il le maximum de profit de l'organisation du parti?

Enfin l'orateur souligne la tâche qui incombe aux municipalités dans la lutte contre la vie chère.

Vers le peuple...

M. Besim Atalay approuve vivement la récente initiative de la direction générale de la Presse demandant aux intellectuels d'écrire des livres accessibles au public, et relève l'utilité de ces ouvrages.

L'orateur se plaint, par contre, de ce que la langue de nos journaux est encore la langue du palais. Notre musique est aussi la musique du palais. Le peuple ne comprend rien à tout cela.

Nos écrivains montent au dernier degré de l'escalier et prétendent

Le retour d'Athènes de M. İsmet İnönü

Les réceptions d'hier dans la capitale grecque

Athènes, 25. A. A. — A 13 heures, S.M. le roi Georges II a offert en l'honneur du président du Conseil turc M. İsmet İnönü un déjeuner auquel assistaient outre Sa Majesté, LL. AA. RR. les princes André et Pierre, le président et Mme İnönü, M. Hamdi Aksoy, député d'Izmir, le ministre de Turquie à Athènes et Mme Unaydin, le général Kiazim Orbay, inspecteur général d'armée, l'amiral Şükrü Okan, commandant de la flotte turque, M. Vedit, directeur du cabinet de la présidence du Conseil, le président du Conseil hellénique et Mme Metaxas, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et Mme Mavroudis, les sous-secrétaires d'Etat à la marine et à l'aviation avec leurs épouses. L'amiral Paparigopoulos, aide de camp de Sa Majesté, M. Levidis, chef des cérémonies du palais royal, et deux aides de camp du roi.

Le soir, au nom du gouvernement hellénique, le président du Conseil M. Metaxas, a offert un grand dîner, en l'honneur de M. İsmet İnönü. Assistaient à ce dîner, en plus des hôtes, tous les ministres, les représentants diplomatiques des Etats de l'Entente Balkanique et les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères.

Le dîner fut suivi d'une brillante réception.

Le Güneşu ramenant noir président du Conseil a appareillé du Pirée ce matin, à 1 heure.

L'expédition polaire soviétique

Les premières difficultés

Moscou, 26. A. A. — Le mauvais temps continue à retenir les autres avions de l'expédition polaire à l'île Rodolphe. Le 27 mai, à 12 heures, une tempête de neige sévissait au pôle. La visibilité était de un à deux kilomètres. A 19 heures, des nuages compacts se formèrent à une hauteur de 300 mètres, la neige commença à tomber faiblement, la visibilité est de 2 à 4 kilomètres. A l'île Rodolphe, à 19 heures, il y avait une tempête de neige. Chevelev, chef-adjoint de l'expédition, qui se trouvait à l'île Rodolphe, déclara au correspondant du journal « Pravda » :

« Il est très probable que nous devons couvrir toute la distance jusqu'au Pôle au-dessus des nuages et les pilotes devront se guider principalement par des appareils astronomiques et par le radiophare de l'île Rodolphe. Suivant les conditions météorologiques, nous nous approcherons du pôle par un ciel serein, ou bien nous descendrons au-dessous de la région du Pôle où nous commencerons à rechercher l'avion de Vodoïenov volant autour du Pôle pour nous guider. Si à l'arrivée au Pôle les conditions météorologiques empirent sensiblement, nous choisirons un endroit convenable où nous atterrirons et nous nous mettrons en rapport par T. S. F. avec Schmidt. De toute façon nous allons rejoindre le groupe de Papanine, nous aiderons à installer la station et nous reviendrons à l'île Rodolphe. »

Moscou, 26. A. A. — La liaison avec la nouvelle station soviétique au Pôle Nord a été établie par trois avions qui partirent de la base de l'île prince Rodolphe et atterrirent au Pôle Nord avec une cargaison de vivres et d'appareils scientifiques.

Le poste du Pôle Nord radiotélégraphique que le temps est bon.

Hailé Sélassié ne se fera pas représenter à Genève

Genève, 25. A. A. — L'ex-Négus a fait savoir au secrétaire général de la S. D. N. qu'il ne se ferait pas représenter à la présente session de la S. D. N. Il aurait gagné la conviction que sa présence ou celle d'un délégué n'aurait aucun résultat utile.

La question du « Sancak »

Un exposé de M. Sandler sur la situation actuelle du problème

Genève, 25. A. A. — Au cours de la séance officielle du conseil de la S. D. N., le ministre des affaires étrangères de Suède, M. Sandler, rapporteur de la S. D. N. pour la question d'Iskenderun, donna lecture d'un rapport sur les travaux du comité des experts chargé de fixer le statut de la loi fondamentale du « Sancak ».

M. Sandler déclara dans ce rapport que des divergences existent encore au sujet de la question des langues et au sujet des trois « nahiyes ».

Le conseil aurait à décider sur les points suivants :

1. — De la mise en vigueur du statut et de la loi fondamentale.
2. — Date des premières élections à l'Assemblée constitutionnelle du sancak.
3. — Composition du comité chargé de l'organisation et du contrôle de ces élections et la répartition des frais provoqués par ce comité, ainsi que par le délégué de la S. D. N. au « sancak ».
4. — La question de l'adoption du statut et de la loi fondamentale par la Turquie et la France.
5. — Communications au conseil concernant le traité franco-turc sur la garantie de l'intégrité du sancak et l'accord franco-turco-syrien conclu dans le but de garantir l'inviolabilité de la frontière turco-syrienne.

Enfin, M. Sandler fit quelques propositions concernant les procédés à adopter pour le traitement de la question des minorités.

M. Necmeddin Sadak au bureau du B. I. T.

Genève, 26. A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie, M. Necmeddin Sadak, délégué permanent de Turquie auprès de la S. D. N., représentera la Turquie à la session annuelle du bureau international du travail qui se réunira le 3 juin.

Le Dr Schacht à Paris

Paris, 26. — Le Dr Schacht arriva hier par avion à été reçu par le ministre de l'économie M. Spinasse. Il a fait des déclarations à la presse.

Je viens, a-t-il dit, pour procéder demain, au nom de M. Hitler, à l'inauguration du pavillon allemand à l'Exposition. Ma mission est donc essentiellement « représentative ».

Le Dr Schacht dit encore que c'est une mauvaise méthode que de présenter un visiteur sous l'aspect d'un mendiant.

Je ne viens pas demander d'emprunt, a-t-il précisé ; nous en avons assez d'anciens qui nous faut payer. Et je ne suis porteur d'aucune proposition politique.

Le ministre a terminé en exprimant l'espoir que son voyage puisse contribuer à démontrer que l'Allemagne désire autant que la France la compréhension et servir à écarter beaucoup de malentendus.

L'Autriche abolit ses consulats en Ethiopie

Vienne, 26. — Le conseil des ministres considérant que l'occupation de l'Ethiopie par les forces italiennes est totale a décidé d'abolir ses consulats en Ethiopie.

Gratis

Paris, 26. — La foule qui a afflué hier, à l'Exposition, qui a ouvert ses portes, n'a pas eu à payer de taxe d'entrée pour l'excellente raison que les guichets de perception ne sont pas encore prêts.

Le voyage de von Blomberg à Rome

Berlin, 26. A. A. — On apprend de source bien informée que le maréchal von Blomberg, ministre de la guerre du Reich, donnant suite à une invitation du gouvernement italien, rendra prochainement une visite à l'armée italienne. Le maréchal est attendu à Rome pour le 2 juin.

Le retrait des volontaires d'Espagne exigerait trois mois ! Et il coûterait plus d'un million de Lstg.

Les opérations autour de Bilbao avaient été déclenchées tout d'abord, on s'en souvient, à l'Est de cette ville, sur le soutien du contre des nationalistes, venant de Durango.

Puis l'allo droite, composée de la brigade des « Fiches Noires », occupant Bermeo, avait débordé les lignes gouvernementales par le Nord Est, le long de la côte et était parvenue aux abords de Plenia. La phase ultérieure avait été constituée par une série d'opérations visant à l'occupation du massif montagneux du Viscargui qui faisait face aux nationalistes entre leur droite et leur centre. La lutte, aggravée par la configuration géographique du terrain, fut rude.

Samedi enfin, l'action était déclenchée sur la ligne gauche de la formation des nationalistes. Ici, l'attaque a été menée par la brigade Navarra, et avec une rapidité telle que les gouvernements abandonnèrent des positions importantes comme le village de Yurre, sur la rivière Dima, à une dizaine de kilomètres à peine au Sud de Lemona et celui de Manaria sans avoir même le temps de les incendier.

Durant la journée de lundi, les villages de Bagachuela, d'Aracocha, les hauteurs de Bagachuela et d'Aracocha ont été occupés.

Sur toute l'étendue du front donc, les gouvernements se sont repliés sur les positions de leur « ceinture de fer » où se livrera la lutte décisive.

Ces jours derniers l'aviation républicaine a été particulièrement active. Un communiqué de Salamanque annonce que les bombardements des avions « rouges » dans les zones éloignées des fronts ont causé environ 300 morts et 300 blessés.

Le coup de main exécuté par les gouvernements dans la zone de Guadalajara ne paraît pas avoir eu des suites importantes.

Un communiqué de Madrid avait annoncé que les républicains progressèrent lundi de 10 kms sur le front en entrant dans sept villages.

Après une forte préparation d'artillerie, vingt tanks se lancèrent à l'attaque, protégeant les nombreux éléments motorisés. L'irruption des tanks surprit complètement, à ce que l'on affirme, les nationalistes. Ces derniers semblent d'ailleurs n'avoir eu en cet endroit que des forces de couverture. Ils reculérent presque sans résister, tandis que les fantassins républicains occupèrent, au fur et à mesure, de nouvelles positions.

Les communications ultérieures se bornent à constater que les miliciens ont consolidé leurs positions.

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler.

FRONT DU NORD

Salamanque, 26. — Les opérations sont en plein cours sur le secteur central du front basque au delà de Manara.

Durant toute la journée, la flotte aérienne nationale a bombardé le front du Nord. On calcule qu'elle a jeté 5.000 bombes sur un front de 12 km. Au Nord Ouest de Dima l'avance continue.

Palma de Majorque bombardée

Madrid, 26. A. A. — Communiqué officiel.

Nous avions bombardé Palma de Majorque, qui constitue une base aérienne pour le départ d'incursions sur divers points du littoral.

Onze avions bombardèrent les navires mouillés dans ce port. Ils incendièrent une embarcation se trouvant près d'un croiseur type « Canarias ». Ils bombardèrent également les centres militaires de la ville.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Encore une condamnation

Bilbao, 26. A. A. — Du correspondant de l'Agence Reuter :

Hans Joachim Wandel, jeune pilote d'origine allemande, a été condamné à mort par le tribunal populaire hier soir.

La seconde guerre civile

Rome, 25. — Sous ce titre : « Choses d'Espagne : la seconde guerre civile », le « Giornale d'Italia » écrit que les affaires intérieures de la Catalogne et de Barcelone doivent certainement aller mal puisque le consul de France a demandé à être protégé par des contingents de marins qui ont été immédiatement débarqués. La lutte interne en Catalogne se déroule à coups de bombes et

de fusils dans les rues de Barcelone tandis que les nationalistes marchent sur Bilbao ; elle met aux prises ceux qui s'étaient associés en février 1936, pour le triomphe du « front populaire ».

Les objectifs des « rouges » ne sont pas les mêmes pour tous. Une partie d'entre eux se contentent de continuer la lutte aux ordres de Moscou contre les nationalistes, pour les vaincre et établir ensuite ultérieurement la forme du nouveau régime.

Par contre, les anarchistes révolutionnaires veulent tout de suite la révolution prolétarienne intégrale, telle qu'elle existe sur le papier et dans leur doctrine utopique. Cette guerre idéologique entre « rouges » a commencé en Russie, en 1917, par la lutte entre léninistes et anarchistes, puis entre communistes et socialistes révolutionnaires, aujourd'hui, après s'être renouvelée entre stalinistes et trotskistes, elle a traversé l'Europe pour arriver en Espagne.

Ces faits étant constatés, il faut en tirer les conclusions. A Genève, le gouvernement de Valence s'apprête à mener un nouveau tapage contre l'intervention italienne et allemande en Espagne. A Londres et à Paris, on parle d'armistice, de médiation et de plébiscite pour mettre fin à la guerre civile en Espagne. L'Europe peut se demander qu'elle est l'Espagne rouge et quelle garantie d'existence elle peut donner en tant qu'unité définie, responsable et solvable. Cette seconde guerre civile en Espagne, reconnue par la presse française et anglaise éclaire la véritable nature de la première, qui avait commencé en juillet 1936, entre la nation espagnole et la révolution étrangère.

La non-intervention

Le retrait des volontaires et les difficultés qu'il comporte

La proposition d'armistice a échoué

Londres, 25. A. A. — Le rapport du comité des experts sur le retrait des volontaires fut soumis par les délégations anglaise, française, allemande, soviétique et italienne à leurs gouvernements respectifs.

On considère généralement que la réalisation prendrait au minimum deux ou trois mois. Elle coûterait plus de 1.100.000 livres. Elle exigerait au premier chef l'approbation des gouvernements de Valence et de Salamanque qui devraient accepter la présence sur de nombreux points de leur territoire de commissions internationales chargées : Primo, d'enquêter sur les modalités du retrait, Secundo, de vérifier son accomplissement.

Le retrait s'effectuerait par relèves successives du front vers l'arrière. Les combattants ramenés à l'arrière seraient dirigés sur des points de concentration fixés par régions de ces points. Ils seraient envoyés vers les ports d'embarquement d'où ils regagneraient leurs pays respectifs.

De graves difficultés se présentent :

1. — Le problème de la simultanéité des retraits chez les deux parties.
2. — Le problème de l'équivalence des combattants retirés du front.

Le retrait du front de combattants indispensables à la conduite d'une offensive ou d'opérations défensives essentielles, comme dans le cas des insurgés devant Bilbao ou des gouvernements à Madrid.

C'est principalement en raison des obstacles que crée le problème des combattants en première ligne que les Anglais prirent l'initiative de proposer une trêve.

Cette initiative ayant virtuellement échoué, avant même que toutes les réponses soient parvenues, le problème qui se pose est de savoir l'accueil qui sera fait au texte des experts par tous les gouvernements intéressés et par Valence et Salamanque.

CONTE DU BEYOGLU

LA MUSE

Par STEPHEN LEMONNIER.

Penché sur son bureau, Laurent Courtégol travaillait d'arrache-pied à un nouveau roman populaire que son éditeur attendait. Sa plume courait sur le papier sans qu'il cessât de tirer de larges bouffées de sa pipe, et c'est en vain que Mme Juliette Courtégol, toussant pour attirer son attention, abandonnait enfin les menus raccommodages auxquels elle procédait, elle s'écria :

— Quelle tabagie ! Comment peut-on vivre dans une atmosphère pareille ?

Laurent s'interrompit d'écrire :

— Je t'ai dit cent fois que je n'ai aucune imagination quand je ne suis pas entouré d'un nuage de fumée...

— Comme égoïste, on ne fait pas mieux ! Eh bien ! et moi ? Cela ne te fait rien que cette constante asphyxie me tue lentement ?

— Pourquoi viens-tu ici ?

— C'est la seule pièce où l'on voie clair. Naturellement, tu l'as prise.

Laurent évita la discussion qui se dessinait en ce replongeant dans son labeur. Mais il ne parvint pas à trouver la suite de ses idées et maugréa :

— Ça ne rate jamais ! L'inspiration est coupée, parbleu !

Puis, sans accorder d'attention au rire moqueur de sa femme, il relut à haute voix pour mieux se pénétrer de son sujet :

« Le cavalier mit pied à terre auprès du grand mur. La lune baignait de lumière blafarde la nature endormie. Et comme l'inconnu entouré de mystère rejetait en arrière son lourd manteau, on eût pu reconnaître le jeune vicomte Hector de Pont-Saint-Maxence... Il frappa trois fois ses mains l'une contre l'autre et, aussitôt, la petite porte du parc s'ouvrit doucement... »

Railleuse, Juliette remarqua :

— Ton jeune homme mystérieux a une drôle de façon de ne pas attirer l'attention...

Courtégol haussa les épaules en répliquant :

— Le jour où tu me feras un compliment, toi !

— Il faudrait peut-être que je te compare à M. Pierre Bonot...

Il poursuivit sa lecture, dédaignant de répondre :

« Florence parut... »

Juliette boudit sous le coup d'une violente indignation :

— Florence ! Ça non, par exemple !

Exécédé, Laurent demanda :

— Quoi ? Quelle mouche te pique ?

— Fais l'innocent, comme si tu ne savais pas ce que je veux dire !

Cette jeune fille est, bien entendu, le modèle de toutes les grâces et de toutes les vertus... tu aurais pu l'appeler Juliette, comme moi, ta femme !

C'était, il me semble, de la plus stricte convenance. Mais Juliette, cela n'a pas le don de plaire à monsieur !

— Mais, sapristi ! je ne peux pas donner ton nom à toutes mes héroïnes...

— Les-tu donné à une seule de tes bonnes femmes ? Jamais de la vie. Et comment l'appelles-tu, ta belle jeune fille au clair de lune ?

— Florence, par hasard, comme ta cousine !

Il la regarda surpris et expliqua :

— J'ai mis « Florence » sans penser à elle, mais j'assure...

— Prends-tu pour une moule ?

— C'est possible.

— Oui, j'ai été en épousant un fabricant de romans de quatre sous !

Constatant, Laurent questionna doucement :

— Enfin, qu'est-ce que cela peut te faire que mon héroïne réponde au nom de Florence comme ma cousine ?

Est-ce que tu serais jalouse ?

— Jalouse ! ricana Juliette. Ah ! non, mon petit ! Moi, jalouse de cette grande perche, avec sa tête de singe...

Non, seulement je la vois jubiler quand elle lira ça... Elle est si bête !

— Allons... je biffe Florence... Quel nom veux-tu mettre à sa place ? Dis.

— Eh bien ! Dorothee...

— Ah ! non... pourquoi pas Adélaïde, tout de suite ? Je fais du moderne, moi ! Que dirais-tu de Geneviève ?

— Comme la femme de Jacques ! De mieux en mieux !

— Oh ! ma tête !... Tiens, je mets Emmeline... tu n'as rien contre Emmeline ?

— Moi ? fit Juliette étonnée. Ça n'est bien égal.

— Alors, laisse-moi me relire...

Et satisfait, il reprit :

« Emmeline parut. Sa délicate beauté blonde... »

— Je l'aurais jugé !... interrompit la jeune femme.

— Allons, bon ! Quoi encore ?

— Oh ! rien, dit Juliette en retenant ses larmes. Je passerai encore pour ridicule. Tout de même, je suis bien obligée de remarquer qu'elles sont toujours blondes, toutes... et comme je suis brune, moi, j'ai pas de peine à comprendre que je ne suis pas ton type...

— Voilà autre chose, à présent ! s'écria Courtégol furieux.

Juliette pleura, continuant tout en se tamponnant les yeux avec son mouchoir :

— Si tu n'aimes pas les brunes, il ne fallait pas demander ma main. Cela eût mieux valu que de me rendre malheureuse...

— Je te plains sincèrement. Mais avec ces billes, tu m'empêches de travailler, sans compter que...

interruptions continues nuisent à la qualité de mon œuvre...

Un petit rire contenu trahit l'opinion que Juliette avait sur cette qualité. Courtégol feignit de n'avoir pas entendu et lut :

« Emmeline parut. Sa belle beauté brune — tu vois que j'y mets de la bonne volonté — n'avait jamais été plus émouvante... »

— Vous êtes vénéreux, cher ange, dit Hector avec ravissement. Rien ne vous a retenu, aucun péril n'a effrayé votre âme vaillante. Comment pourrai-je reconnaître le don magnifique que vous me faites en cette nuit merveilleuse ?

Il s'arrêta et jugea : « Oui, ça peut aller... »

Le silence de Juliette l'intrigua, et il s'enquit :

— Ça ne te plaît pas ?

— Je réfléchissais. Ce n'est pas à moi que tu parlerais ainsi. Jamais on ne croirait que tu peux écrire des phrases aussi doucereuses quand tu rouscannes à propos de tout et que tu jures comme un païen parce que la table n'est pas mise !

— Je rousconne... il y a souvent de quoi !

— Tu es même assez grossier depuis quelque temps...

— Tu prends plaisir à me faire mettre en colère.

— C'est moi, maintenant ! Exigeant, brutal et prétentieux... voilà ce que tu es, puisque tu veux le savoir !

— Acariâtre, bavard et jaloux, tu empoisonnes mon existence, voilà la vérité, puisque tu la sollicites !

— Grand idiot !

— Petite buse !

— La colère les dressait l'un devant l'autre... Mais, soudain, autoritaire, la sonnerie de l'entrée retentit. Ils se regardèrent, subitement calmés, puis Courtégol alla ouvrir. C'était M. Plantier, son éditeur, qui, homme pressé, s'exprimait en phrases rapides :

— Je passais devant votre maison ; je suis monté. Ça marche, votre grande machine ? Il me faut cela dans une huitaine, sans faute, vous savez...

— Vous l'avez, certifié avec force Courtégol. Je travaille sans arrêt...

— Ça, sursenchait Juliette aimable, il ne perd pas de temps !

M. Plantier, rassuré, regagna la porte et, avant de se retirer, il serra les mains des jeunes époux, affirmant, péremptoire, au romancier :

— D'ailleurs, avec une muse comme vous en avez une auprès de vous, le travail se fait tout seul.

— C'est ce que je lui disais, à l'instant, répliqua sans rire Courtégol.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Étranger :

Banca Commerciale Italiana (France)

Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Montreuil, Cario, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc)

Banca Commerciale Italiana « Bulgare »

Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna

Banca Commerciale Italiana « Grecque »

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana « Roumaine »

Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constantza, Cluj, Galatz, Temesvara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Alexandrie, Le Caire, Damanhour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

New-York

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Boston

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Philadelphia

Affiliations à l'Étranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud

(en France) Paris

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco)

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla (en Uruguay) Montevideo

Banca Ungaro-Italiana, Budapest

Hankov, Miskola, Makó, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Gaysay, Manta

Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tumbes, Moledondo, Chiclayo, Ica, Pisco, Puno, Chiclayo, Alta

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Séjour d'Istanbul, Rue Ferrand

Palazzo Karakoy

Téléphone : Pire 4451-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allée des Cyprien

Direction : Tél. 22900 - Opérations gén.

22915 - Portefeuille Document 22903

Postales : 22811 - Change et 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 217

A. Namik Han, Tél. P. 41016

Succursale d'Izmir

Location de caisses-forts à Beyoglu, Galata, Istanbul

Service traveler's cheques

Vie économique et financière

L'industrie du caoutchouc turque

Fabrication, importation, consommation

Cette industrie qui demande une spécialisation assez délicate et des capitaux relativement élevés, a tardé à s'installer dans le pays. Malgré les exemptions douanières et fiscales accordées par la loi sur l'encouragement de l'industrie, promulguée en 1927, nonobstant les tarifs protectionnistes appliqués depuis 1929, la première fabrique des produits en caoutchouc n'a été fondée qu'en 1932, suivie de trois autres, jusqu'à la fin de 1933. (1) Il existe donc à l'heure actuelle, quatre fabriques en activité, bénéficiant des prérogatives accordées par la loi sur l'encouragement de l'industrie.

La production de ces institutions consiste surtout, en galoche, souliers

de tennis et de talons en caoutchouc. Une de ces fabriques a commencé, depuis 1935, la fabrication de chapeaux et chambres à air destinées aux camions et automobiles, introduisant de la sorte dans le pays, une des branches les plus importantes de l'industrie du caoutchouc.

Les quatre fabriques en question disposent d'un capital fixe de 700.000 Liras avec une force motrice de 1.250 cv. et une capacité de production de 1.300.000 paires de souliers.

Les ventes effectuées depuis leur fondation (1932) atteignent les chiffres suivants :

Désignation	1932	1933	1934	1935
Chaussures d'hiver (la paire)...	185.700	470.000	602.000	619.000
Chaussures d'été (la paire).....	117.200	617.000	608.000	281.000
Talons (la douzaine).....	—	4.500	10.800	23.000

(En Tonnes, et en milliers de Ltqs)

Année	Caoutchouc brut	Souliers en caoutchouc (part. ou totalité)	Pneus et chamb. à air (auto-camions)
1929	2	2.200	678,8
1930	3,5	2.500	547
1931	71	15.000	448,4
1932	5	2.500	570
1933	249	51.500	107
1934	301	95.900	112
1935	220	89.900	60

Les importations de chaussures qui atteignent 600 tonnes en moyenne durant la période 1929-1931, sont tombées à 60 tonnes, avec la création de l'industrie locale. Par contre, les importations de caoutchouc brut sont passées à 301 tonnes en 1934.

La consommation annuelle des chaussures d'hiver est estimée à 4 ou 500 tonnes. Les chaussures d'été (toile et caoutchouc) ayant pu être livrées sur le marché à des prix inférieurs à ceux de l'importation, leur consommation avait pris une certaine envergure, depuis la création de l'industrie indigène. Mais, une taxe de consommation de 150 piastres au kg. étant venue frapper cette catégorie, les ventes ont accusé un certain recul.

Sans faire entrer en ligne de compte la fabrication des chapeaux, qui tient un rang de première importance dans la consommation, on peut constater que contre près d'un million et demi de livres turques que le pays était obligé d'envoyer à l'étranger pour faire face aux importations de chaussures en caoutchouc, ce montant a pu être réduit à 97.000 Ltqs. depuis la création de cette industrie nouvelle.

Si l'on songe aux proportions minimes de matière brute à importer, par rapport à la valeur des objets fabriqués — ce qui représente environ 14 de cette valeur pour les importations et 34 pour cent ce qui est dépensé dans le pays — on conviendrait facilement que l'industrie du caoutchouc, malgré l'obligation dans laquelle elle se trouve d'importer sa matière première, est une industrie des plus utiles et des plus nécessaires pour le pays. Il y a par ailleurs lieu de tenir compte de la spécificité de la production de ce produit, que la plupart des grands pays industriels sont bien obligés eux-mêmes de faire venir du dehors. On ne saurait également passer sous silence l'importance que présente la question, du point de vue de la défense nationale, dont on peut dire que les forces vives reposent sur le problème de la motorisation.

Possibilités de développement de l'industrie du caoutchouc en Turquie

Les fabriques actuellement en activité suffisent à faire face presque à :

(1) De par la nature de sa production la fabrique de caoutchouc et de sable en caoutchouc, fondée en 1931 n'est pas considérée comme faisant partie du cadre de l'industrie du caoutchouc. Les institutions dont il sera question dans cet article sont celles qui bénéficient des prérogatives accordées par la loi sur l'encouragement de l'industrie. Il existe encore 3 autres petites institutions, qui ne rentrent pas dans le cadre de cette étude

Un livre égyptien sur Mussolini

Le Caire, 25. — L'« El-Ahram » annonce la publication prochaine d'un volume, écrit par Subhi Wheder, sur Mussolini, contenant des écrits et des discours du Duce. Le journal observe que ce livre constitue une œuvre précieuse qui contribuera à faire connaître mieux encore le gigantesque esprit de Mussolini.

Les fabriques de guerre et les corporations

Rome, 25. — M. Mussolini a décidé que le commissaire aux fabriques de guerre, le général sénateur Dall'Olio, participera aux réunions des corporations et à celles du comité des corporations centrales.

Les plus belles

Voitures, les mieux construites sur tous les points de vue concernant l'hygiène, aux meilleurs prix, et aux meilleures conditions, sont en vente seulement

chez : Baker Ltd.

Euphémisme...

Amsterdam, 25. — La Reine accompagnée du prince consort assista au lancement du croiseur léger « Trom » déplaçant trois mille trois cent cinquante tonnes et ayant une vitesse de trente deux nœuds, cinq. Il est intéressant de noter qu'officiellement le bâtiment porte le nom pacifique de « chef de flottille » car autrement on n'aurait pas accordé des crédits pour sa construction.

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Départs pour

Rateaux

Service accéléré

Pirée, Brindisi, Venise, Trieste

des Quai de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

Pirée, Naples, Marseille, Gènes

Salonique, Pirée, Naples

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Quarenta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste

Bourgas, Varna, Constantza

Bulgarie, Galatz, Braila

Batoum

Le "S.C. Vladislav" en notre ville

L'excellente équipe bulgare de première division S. C. Vladislav arrive cette semaine en notre ville.

Elle se mesurera samedi prochain à 17 heures, au stade du Taksim avec le Pera Club. Le lendemain à la même heure et au même endroit elle sera opposée à Sifli.

Notons que le team visiteur a remporté plusieurs fois la coupe du Roi et s'est rencontré avec succès avec des équipes étrangères de renom, notamment le R. C. Strasbourg (2 à 2).

Leçons d'allemand et d'anglais

que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et lettres de l'Université de Berlin-Nouvelle méthode — rapide et facile. Prix modérés. S'adresser au journal « Revue » sous « Prof. M. M. »

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Marmara, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W. Latis 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour

Vapeurs

Compagnies

Dates

Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin

Bourgas, Varna, Constantza

Pirée, Marseille, Valence, Liverpool

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages

Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han-Galata

Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul

de Hambourg, Brême, Anvers

S/S ITHAKA vers le 28 Mai

S/S ARKADIA vers le 30 Mai

S/S KYTHERA vers le 1 Juin

S/S KONYA vers le 2 Juin

Départs prochains d'Istanbul

pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S/S ITHAKA vers le 28 Mai

S/S ARKADIA vers le 30 Mai

S/S KYTHERA vers le 1 Juin

